

de celle de tous ceux qui me voyaient emportée avec la vitesse du vent. Notre cheval parcouru ainsi l'espace de quinze arpents. Lorsque tous croyaient que je courrais à une mort certaine, j'eus la pensée, ou mieux l'inspiration de recourir à la puissante intercession de la Bonne Ste. Anne. Cette pensée me vint au moment où je passais devant l'église, où se trouvent les reliques de cette tendre mère. Si jamais j'ai fait une prière avec confiance, c'est bien en ce moment. Avec quelle foi, je me suis écrié : O mère puissante, sauvez-moi, sauvez-moi ; et cela d'une voix assez forte, que plusieurs m'ont entendu. Ma prière a été aussitôt exaucée ! Et cette bonne mère m'a arraché à une mort certaine..... Le cheval arrêta subitement, et le contrecoup fut si violent, que j'allai voler plusieurs pas au-devant de lui. Pour bien faire comprendre toute la gravité de cette chute, je dois dire que j'attendais la maladie. Etonnant prodige ! Quand tous me croyaient morte, je me relevai, sans ressentir aucun malaise, et je continuai à me bien porter, jusqu'au jour qui devait faire briller ce miracle d'un nouvel éclat. Ce jour arriva un mois et demi après ce terrible accident, et grâce à l'assistance de Ste. Anne, il fut très heureux, contre toute attente.

Après cette narration, qui pourrait être certifiée par de nombreux témoins, qui pourrait douter que je dois la vie, ainsi que celle de mon cher petit enfant à la protection de Ste. Anne ? Quant à moi, mon cœur surabonde de joie, et il est remplie d'une reconnaissance si vive, qu'il me semble que je ne serai jamais capable de l'exprimer. Je voudrais avoir autant de cœurs,